

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Con.*

Sir W. Laurier—*Con.*

blée publique 22 nov. 1910—46; réconciliation incompréhensible—48; discours Pelletier, promesse de référendum—50; explication nécessaire sur politique adoptée à l'égard de la question de marine et référendum—50; propose amendement—50; texte—51.

Hon. R. L. Borden—Félicitations anniversaire Laurier—52—compliments Gouverneur Général—52; chef de l'opposition se figure encore que la prospérité est son œuvre—52; vote public devrait l'avoir détrompé—52; en tout cas, il accepte l'épithète—52; Canada avait le droit absolu de repousser la réciprocité—53; le gouvernement sortant a failli à son devoir en ne faisant pas voter le budget—53; les raisons économiques pour lesquelles le peuple a rejeté la réciprocité—54; les trusts se sont implantés en Canada sous le régime libéral—54; propose pour libérer le pays de le livrer aux trusts américains—55; arguments économiques contradictoires des libéraux dans la lutte—55; les conséquences du rejet—56; les relations avec les E.-U.—56; les relations avec l'Empire—57; variations Laurier—57; l'Empire même fournit base d'arrangements commerciaux plus favorables que E.-U.—57; théorie constitutionnelle nouvelle—58; ministère pas constitué pour plaire aux libéraux—58; rêves et dissensions—58; M. Tarte et luttes dans cabinet libéral—58; impossibilité matérielle de présenter projet mûri pour question navale—60; programme électoral accepté par électeurs—60; erreur projet gouvernemental, coût, type suranné des constructions—60; projet sera discontinué—61; étude sera faite—61; permanence de la coopération du Canada et du reste de l'Empire sera discutée par le peuple—61; déclaration du 24 novembre dernier—61; dissentiment avec M. Monk sur question de fait et non de politique—61; l'exploitation des déclarations nationalistes—62; la mésaventure de l'hon. Brodeur—62; amendement proposé ne repose sur rien de réel—62; demande de le rejeter—62.

M. Hugh Guthrie—Tout ne va pas aussi bien dans le cabinet—63; désappointements dans le parti ministériel—63; ministre des Finances a été imposé au premier ministre—64; représente dans le cabinet les trusts, concentrations et corporations—64; plaint le ministre du Commerce (hon. Foster) d'avoir été relégué dans la position infime—64; c'est un impérialiste convaincu, au moins—64; raison de mise à l'écart, influence ministre Travaux publics—65; l'amendement Borden au discours du trône de l'année dernière—66; rupture alors avec les nationalistes—66; seule question discutée à Québec a été question navale—66; mutisme inexplicable discours du trône—66; historique question navale—66; unanimité du début—66; rompu par élection Drummond-Arthabaska—67; on ne peut tout suspendre—68; dépenses encourues—

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Con.*

M. Hugh Guthrie—*Con.*

68; Chambre attend déclaration du gouvernement—68; la gauche peut le forcer à parler—68; amener une dissolution—68; composition du ministère—69; propagande nationaliste déloyale—70; politique de clocher—70; politique séparatiste—70; la course aux portefeuilles—70; si le premier avait eu son libre arbitre, aurait mieux choisi—70; le projet de réciprocité est mort—71; mais enfin quelqu'un expliquera-t-il jamais comment elle aurait pu amener l'annexion—72; la ligne de conduite du gouvernement est l'atérmoiement—72; appel au col. Hughes—73.

Hon. Foster—Les commérages—74; M. Guthrie et la succession Aylesworth—74; le recrutement de M. Lavergne pour la milice—75; la réciprocité avant les élections était considérée la seule planche de salut, maintenant, on s'en dégage lestement—76; ce n'est pas à sir W. Laurier que revient la gloire du changement du Canada en 16 ans—76; le développement graduel du Nord-Ouest—72; ce que le pays a de plus qu'en 1896, c'est le fardeau à porter—78; la dévastation de ses ressources—78; bienfaits de la discussion réglée aux élections du 21 septembre—78; M. Balfour et le mal de l'inconscience des idées nouvelles—78; les libéraux et l'hypnotisme de la situation de 1867—79; les conservateurs croient à l'échange interprovincial—79; le tarif élevé n'amène pas les monopoles—80; exemple Angleterre libre-échangiste—80; la question économique durant les élections—80; les relations avec les E.-U.—81; implore le chef de l'opposition de cesser d'attiser les passions entre les groupes—82; impossibilité de formuler un projet naval dans le peu de temps que ministère a eu à sa disposition—82; le temps solutionnera les difficultés—63.

M. F. Carvell—Seul souhait est que le ministère actuel amène au pays autant de prospérité que ses prédécesseurs—84; la réciprocité a été une des causes qui a le moins influencé les électeurs—88; dans Ontario et les Provinces maritimes, il a fallu compter avec l'argent des adversaires de la réciprocité—85; les vantardises orangistes—85; déclaration Rév. Frank Cochrane—75; la réciprocité aurait été le plus beau cadeau qu'aient jamais reçu les provinces Maritimes—86; les provinces Maritimes souffrent parce qu'elles n'ont pas de marché extérieur—86; les libéraux et le développement du port de Saint-Jean—87; l'idée du parti au pouvoir est l'établissement d'un régime de protection plus accentué—88; nous verrons à l'œuvre la Commission projetée—88; entrée au ministère de députés nationalistes sera préjudiciable au bien être et harmonie du Canada—88; les discours Foster et Borden, 27 mars 1909—88; l'union subséquente avec les nationalistes—92; l'hydre de la protection—92; le gouvernement est au pouvoir grâce au concours des exploités de ces sentiments—92; la